

CONTRE LES PATRONS? LES FLICS DU POUVOIR, LES CAPITULARDS,
L'ALLOTTE CONTINUE.

A FLINS, le 6 juin à 3 h 10, 1500 CRS sur ordre des patrons attaquent les 300 ouvriers du piquet de grève. Les CRS lancent des grenades lacrymogènes et offensives. Les étudiants rejoignent les travailleurs dans le combat. Un jeune lycéen précipité dans la Seine par les flics meurt noyé. Un jeune travailleur aurait péri sous les coups de crosse des CRS.

Avant l'occupation de Renault-Flins par les CRS, les travailleurs se sont opposés au vote secret pour la reprise du travail ou contre ; en vérifiant les urnes ils ont constaté que celles-ci étaient bourrées de bulletins frauduleux "POUR". Les ouvriers ne se sont pas laissés avoir par cette tentative de sabotage avant le vote des "jaunes" alliés du pouvoir. Depuis, 600 ouvriers ont réoccupé victorieusement l'usine.

A SOCHAUX chez PEUGEOT, les CRS attaquent ; ils sont reçus à coup de pavés. Un travailleur tombe sous les balles des tueurs professionnels du pouvoir. La presse bourgeoise annonce un nouvel assassinat. Mais nous savons lire entre les lignes : il doit s'agir de trois ou quatre morts. Les flics démentent : "nous n'avons pas tiré sur les grévistes." Or les flics armés : on sait que les cars de CRS étaient bourrés de fusils et autres armes offensives.

Chez CITROEN dans la banlieue parisienne, les briseurs de grève armés de matraques ont été balayés par les grévistes.

DEVANT LA REPRESSION DU POUVOIR ET DU PATRONAT SOUS TOUTES SES FORMES, LES TRAVAILLEURS ORGANISENT L'AUTODEFENSE DANS LES USINES OCCUPEES.

Les étudiants affirment leur solidarité avec les travailleurs.

A LYON, à TOULOUSE, les étudiants ont organisé des manifestations de solidarité avec les travailleurs de Sochaux et Flins encore en grève, et sur le mot d'ordre "CRS hors des usines". Ils se sont heurtés violemment.

A PARIS cette nuit, les étudiants ont manifesté pour dénoncer les brutalités répétées des flics envers les travailleurs et les étudiants. Les assassinats à Flins et à Sochaux, les matraquages et autres atrocités à l'actif des "chions du pouvoir" montrent ce que les patrons et le pouvoir attendent d'eux. Cette nuit même à Paris un manifestant a été blessé par balles.

L'usage systématique de la violence répressive et des armes à feu est à l'heure actuelle la seule réponse de l'Etat et de ses valets capitalistes aux justes revendications des ouvriers et des étudiants en lutte. Le pouvoir bourgeois vient encore de montrer sa volonté systématique de réprimer les forces qui travaillent aux côtés des travailleurs : il vient d'interdire les organisations révolutionnaires : "Jeunesse Communiste Révolutionnaire", "Union des Jeunesses Communistes (Marxists-Leninistes)", "Fédération des Etudiants Révolutionnaires", "Voix Ouvrière".

FACE A CETTE SITUATION, AFFERMISSEZ NOTRE LUTTE ET RESTONS VIGILANTS !!

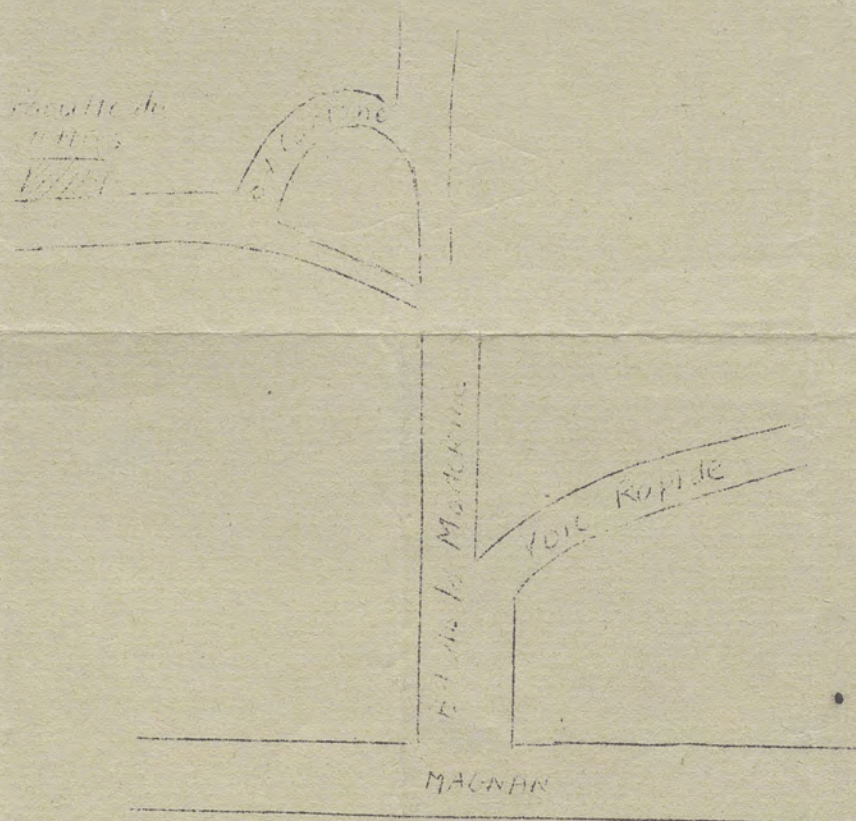
URS FOUTEZ LE COUP DES USINES!

CONTINUONS A OCCUPER LES FACULTES ET LES USINES!

DANS LES USINES, LES QUARTIERS ET LES FACULTES, CONSTITUONS LES COMITES D'AUTODEFENSE!

LUTTONS JUSQU'AU BOUT POUR OBTENIR NOS REVENDICATIONS!

VENEZ TOUS AU MEETING, SAMEDI 13 juin à 20 H 30, Faculté des lettres de Carlone



COMITE D'ORGANISATION DE LA GREVE